

dans le projet pernicieux qu'ils ont formé, de desoler entierement la Colonie de la Nouvelle France; & que le Seigneur, qui se joue comme il luy plait des desseins des méchans, protégera ses fidèles Sujets contre les ennemis jurez de son saint Evangile, et délivrera son peuple de l'oppression & de la tyrannie de ces cruels Pharaons, en donnant la victoire aux Canadiens, sous la conduite de Monsieur le Comte de Frontenac; ce que nous avons lieu d'espérer, suivant les dernières nouvelles que nous avons reçues du Canada." (1)

Dans ces réflexions du Père Leclercq, perce la persuasion où il était que l'acte de brigandage de l'Isle Percée était un épisode de la guerre que se livraient la France et l'Angleterre, et ce fut aussi la persuasion commune durant longtemps que cette piraterie avait été le fait de quelques vaisseaux de la flotte de Sir William Phips en route pour Québec (2). Les historiens de la Nouvelle Angleterre, soucieux de laver le pavillon anglais de cette souillure, y ont heureusement réussi. Il paraît aujourd'hui admis que Phips n'entra dans les eaux du Golfe St-Laurent qu'après le pillage de Percé, qui doit être attribué aux deux navires d'une expédition ayant un caractère privé, mais toutefois reconnue par les autorités de l'Etat de New York: " Obviously they were not genuine pirates, but closely allied privateers (which are a kind of legalised pirates), authorized by the State of New York." (3)

Dévastée par Phips ou par des corsaires, la Mission

---

(1) *Nouvelle Relation*, p. 17.

(2) Charlevoix, *Hist. de la Nouvelle France*, Ed. 1744. Tome II, p. 71. Charlevoix fut suivi par d'autres.

(3) W. F. Ganong, *New Relation of Gaspesia*. Ed. de la *Champlain Society*, Toronto, 1910. Note du Traducteur au pied de la page 67.